

## Recherche de marqueurs de maladie génétique équine

Le laboratoire de génétique biochimique et cytogénétique de l'INRA de Jouy en Josas participe à l'établissement de la carte génétique du cheval. Une des applications est la mise en évidence des gènes responsables de maladies génétiques afin de développer des tests d'animaux porteurs des gènes défectueux.

Actuellement, le laboratoire s'intéresse plus particulièrement à une maladie, l'épidermolyse bulleuse, connue aussi sous le nom « Epitheliogenesis imperfecta ». Cette maladie mortelle, se traduit par la naissance de poulain dépourvu de peau aux extrémités des membres. L'animal ne peut se tenir debout, perd ses sabots et meurt rapidement de septicémie. Si cette maladie, également connue chez l'homme, a les mêmes origines, le laboratoire souhaiterait mettre au point un test moléculaire.

Pour cela, il faut recenser les rares cas d'épidermolyse bulleuse observés sur le terrain et, en conséquence, que toute personne, si elle est en présence d'un cas suspect ou si elle a eu connaissance d'un tel cas dans les élevages, informe le plus rapidement possible le laboratoire.

### Procédure en cas de suspicion d'épidermolyse bulleuse :

#### • Informer le laboratoire :

M. G. GUERIN ou D. MARIAT, INRA-CRJ, Laboratoire de génétique biochimique et cytogénétique.

#### • Examens à réaliser

(pris en charge par le laboratoire) :

- description clinique précise,
- prélèvement de sang sur 1 tube sec et 4 tubes à l'EDTA de la mère et du poulain à adresser au laboratoire de Jouy en Josas,
- prélèvement de peau du poulain à adresser au laboratoire d'histologie d'Amboise (tel : 02 47 23 10 75),
- fournir les origines maternelles et paternelles, ainsi que la race du poulain.

F. CLEMENT

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS,

S'ADRESSER À :

M. G. GUERIN, INRA-CRJ, Laboratoire de génétique biochimique et cytogénétique, 78350 Jouy en Josas., Tél. : 01 34 65 25 77 ou 01 34 65 26 45, Télécopie : 01 34 65 24 78

## ANSF : une assemblée générale techniquement musclée

Réunis le 31 mars 2000, les membres de l'ANSF, les invités institutionnels et les différents conférenciers ont rempli tous les sièges de l'amphithéâtre de la FNSEA. Le programme technique était large avec de nombreux sujets abordés dont certains sont plus ou moins développés ci-après sachant que l'ensemble des textes des conférences sont disponibles dans le compte-rendu qui peut être obtenu auprès de l'ANSF.

### 1. Fréquence et causes des affections ostéo-articulaires dans une population de chevaux de sport français de trois ans par J.-P. VALETTE (ENV d'Alfort)

Étude prospective entreprise chez des chevaux de race Selle français et Anglo-arabe pour préciser la prévalence et l'évolution de telle lésions ainsi que leur incidence sur la performance en compétition et leur héritabilité

### 2. Perspectives du marché du cheval de sport par A. EVAÏN (Agence FENCES)

Il semble que deux créneaux soient porteurs aujourd'hui sur le marché : les jeunes talents et les maîtres d'école. L'auteur (marchand de chevaux) montre qu'il est grand temps de caractériser le marché, réaliser des mercuriales, pratiquer des regroupements et proposer des services. Il développe également une prospective du marché sur les prochaines années et en conclut un déficit de production sans moyen d'y remédier dans un avenir très proche. Son étude reste cependant fondée sur des évolutions linéaires prolongeant les évolutions récentes de la demande ce qui est une méthode statistiquement peu recevable.

### 3. Tempérament du cheval, un critère à prendre en compte pour sa sélection? par M. HAUSBERGER (Université de Rennes)

Beaucoup de facteurs interviennent pour déterminer le tempérament d'un cheval adulte. Une éducation et un dressage bien menés pourront atténuer des tendances agressives ou une nervosité excessive, de même des mauvais traitements peuvent provoquer le déve-

loppement de comportements négatifs envers l'homme. Cependant, il est fréquent d'entendre des professionnels se plaindre de telle ou telle origine donnant des chevaux difficiles à débousser. L'existence d'une héritabilité de traits comportementaux (agressivité et émotivité par exemple) a été démontrée chez divers animaux domestiques et a, dans certains cas, été prise en compte dans la sélection des reproducteurs. La prise en compte de cet aspect chez le cheval pourrait aider à obtenir des animaux adaptés à l'usage auquel ils sont destinés et limiter les problèmes dus à une trop grande émotivité par exemple. Une étude plus particulièrement sur le Selle français montre des effets paternels importants qui mériteraient d'être vérifiés sur un très grand nombre de descendants.

### 4. L'apport et la gestion de sang étranger dans une population par H. de ROCHAMBEAU (INRA de Toulouse)

Les généticiens ont observé les pratiques ancestrales des éleveurs, les ont étudiées et ont proposé des améliorations. Dans le cas des bovins, des ovins, de porcins et des caprins, la France a fait un choix politique fort au début des années 60 avec la mise en place de programmes d'amélioration génétique gérés collectivement par les éleveurs et leurs partenaires. Dans le cas du cheval, les choses se sont passées un peu différemment du fait des caractéristiques de cette espèce et des spécificités des éleveurs. Pour mettre en place un programme d'amélioration génétique, il faut avoir un objectif de sélection simple et faisant l'objet d'un large consensus entre les éleveurs. Si l'exemple du Pur-sang est limpide, celui du Selle français l'est moins. Un objectif ne doit pas contenir une chose et son contraire : prétendre sélectionner un cheval de CSO qui soit aussi un cheval de dressage, un cheval de complet et un cheval de loisir est la garantie d'un échec. Il existe au moins quatre lignées dans cette race qui doivent progressivement s'individualiser si elles veulent progresser et rester compétitives tout en gardant un effectif minimum d'éta-

lons et de juments. Dans ce contexte, on recommande la pratique raisonnée du croisement d'amélioration en cherchant dans d'autres populations des reproducteurs améliorateurs (testés sur performances et ceux connus pour leur descendance) par rapport à l'objectif de chaque lignée. A plus long terme, le Selle français devra décider s'il reste une population ouverte ou s'il choisit une stratégie de race pure.

## 5. Le programme d'élevage par Benoit CHAINE (ANSF) et E. ABRAHAM (France Upa Sélection)

Le milieu de la sélection du cheval, même s'il est régi par la même loi que pour les autres espèces citées précédemment (Loi sur l'Élevage de 1966), est très différent des autres espèces du fait des faibles tailles de population gérée, des faibles tailles des élevages de chevaux, de la place des Haras Nationaux dans le dispositif, et parfois de la faible volonté de l'ensemble des acteurs de ce milieu de travailler ensemble pour la réussite de leur race et pour l'intérêt de la filière française « cheval de sport ». C'est ainsi que les associations de chevaux de sport après une réflexion au sein de la FNC (Fédération nationale du cheval) ont décidé de réfléchir à une démarche analogue à celle des autres espèces pensant qu'il était important d'assurer une meilleure efficacité des programmes de sélection de chevaux de sport de manière à maintenir la compétitivité de notre élevage au niveau européen et international. Les associations de chevaux de sport et la FNC dans ce cadre ont demandé à rencontrer France UPRA Sélection, fédération des UPRA et Livres Généalogiques qui bénéficie d'une expérience non négligeable dans ce secteur. Cette proposition de mise en place d'un programme d'élevage avec structuration des acteurs dans une organisation commune a été validée également par la sous-direction du cheval à la DERF (ministère de l'agriculture) et la direction des Haras nationaux. L'extrait du rapport d'enquête ci-après représente donc la première étape de réflexion concernant le programme de sélection Selle français : l'étude des attentes et des contraintes des éleveurs et utilisateurs. Cette analyse est une base de réflexion pour définir les objectifs de sélection.

## ● Étude méthodologique

Les associations de chevaux de sport, la FNC et les Haras Nationaux ont souhaité confier la mission d'organisation technique du programme de sélection Selle français à France UPRA Sélection, du fait de ses connaissances acquises depuis de nombreuses années dans ce domaine. Cependant, ses compétences étant beaucoup plus réduites dans le milieu du cheval, il a été décidé de constituer un comité de pilotage pour encadrer les travaux. Ce groupe d'experts, composé de 37 personnes représentant l'ensemble des familles intervenant dans le milieu du cheval de sport ou des experts scientifiques de l'amélioration génétique du cheval, a été validé par les différentes instances de décision (Les Haras nationaux, FNC). La première réflexion à mener lorsqu'on travaille à la mise en place d'un programme de sélection est, comme cela a été précisé dans l'introduction, la définition des objectifs de sélection qui découlent d'une analyse précise des besoins et des contraintes de chaque maillon de la filière cheval Selle français. C'est dans ce cadre là que le comité de pilotage a décidé de mener une enquête auprès d'un nombre important d'acteurs de cette filière de manière à avoir une vision assez exhaustive des spécificités de chacun des acteurs. La SOFRES a été chargée de la réalisation des enquêtes. Ce souhait a été renforcé aussi par le fait qu'il fallait amener l'ensemble des éleveurs utilisateurs et intermédiaires à réfléchir aux orientations à donner à cette population d'animaux afin que la réflexion ne reste pas seulement le débat de quelques experts. Ce mouvement doit amener chaque maillon de la filière à s'interroger sur les contraintes qu'un autre acteur peut avoir de manière à rechercher une meilleure adéquation entre l'offre et la demande et une meilleure prise en compte des contraintes de l'amont par les utilisateurs.

On peut distinguer dans les populations sondées deux catégories : les utilisateurs et intermédiaires et les éleveurs. Parmi les utilisateurs, il a été décidé d'axer l'enquête essentiellement sur les cavaliers en intégrant les niveaux de compétition. De plus, il a été décidé aussi d'orienter l'étude essentiellement sur les disciplines olympiques : Saut d'obstacle, Dressage, Complet. La part importante des cavaliers pratiquant principalement l'activité Saut d'obstacle a conduit à réaliser de ce fait un nombre important d'enquêtes dans cette discipline. Le souci d'avoir la vision la plus exhaustive des utilisateurs a conduit le comité de pilotage à porter aussi un intérêt tout particulier aux utilisateurs que sont les centres équestres (50 enquêtes), les fermes équestres (10 enquêtes), les propriétaires non cavaliers (10 enquêtes), les marchands (30 enquêtes).

La population des éleveurs est très diverse. C'est pour cette raison que le comité de pilotage a retenu de séparer cette population en plusieurs groupes en prenant en compte la localisation (zones ouest, est et sud) et le nombre de poulinières (de 1 à 2, de 3 à 4 et plus de 5 poulinières). Chaque questionnaire comprend deux parties : l'identification du sondé et l'analyse détaillée du cheval recherché. La description de l'individu sondé était spécifique de la population consultée. On retrouve en général des informations sur le nombre de chevaux montés, achetés, vendus, les « races » de chevaux utilisées et produites, les modes de reproduction... La seconde partie du questionnaire a permis de cerner les attentes des utilisateurs en ce qui concerne le cheval de sport et la vision des éleveurs sur les types de chevaux à produire. Cette partie de l'enquête a permis de déterminer aussi les exigences des éleveurs quant aux choix des reproducteurs.

## Le nombre total d'enquêtes réalisées a été le suivant :

CSO 1	CSO 2	CSO 3 & 4	DR 1 & 2
Nombre sondé = 97	Nombre sondé = 23	Nombre sondé = 57	Nombre sondé = 29
DR 3 & 4	CCE 1 & 2	CCE 3 & 4	Propriétaires
Nombre sondé = 58	Nombre sondé = 30	Nombre sondé = 58	Nombre sondé = 10
Centres équestres	Tourisme équestre	Marchands	Éleveurs SF
Nombre sondé = 50	Nombre sondé = 20	Nombre sondé = 30	Nombre sondé = 257

## ● Présentation des premiers résultats : les éleveurs

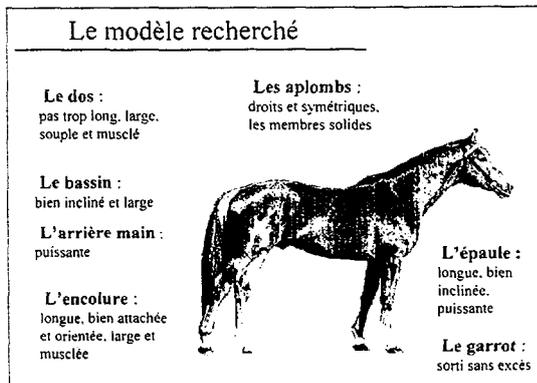
Les éleveurs enquêtés sont agriculteurs pour 53 %. Les « inactifs et retraités » comptent pour 22 %. Ces 2 catégories représentent 3/4 de l'échantillon. Viennent ensuite à égalité avec 7 %, les « artisans, commerçants, chefs d'entreprises » et « professions libérales et cadres » puis les « professions intermédiaires, techniciens, contremaître, agents de maîtrise » avec 5 % et enfin les « employés et personnel de service » et les « ouvriers » avec chacun 3 %. Quand on s'attache à la taille de l'élevage SF, il est logique de constater que plus la taille de l'élevage augmente, plus les agriculteurs sont représentés de manière inversement proportionnelle à celle des inactifs et retraités.

L'activité d'élevage de chevaux représente la source de revenu principal pour 23 % des enquêtés et une source de revenu accessoire pour 45 %. C'est une activité de loisir pour 31 %. Il est logique de constater également que plus la taille de l'élevage augmente, plus son importance économique s'accroît. Plus de la moitié des éleveurs interrogés n'élève que des chevaux Selle français (58 %). Pour la moitié de ceux qui possèdent un autre élevage, il s'agit d'autres races d'équidés. Et parmi ceux-ci, l'anglo-arabe est le plus répandu devant le Pur-sang, les poneys et le Trotteur français. La discipline du saut d'obstacles est l'objectif très largement majoritaire cité par 87,9 % des éleveurs; le concours complet par 21,8 % et le dressage par 8,6 %. Nous ne notons pas de différences significatives entre les régions et la taille des élevages. Environ 1/3 des enquêtés ne mentionne pas de règle particulière de commercialisation. 12 % vendent en général des produits non débourrés, 31 % des produits débourrés et 25 % des chevaux préparés à la compétition. L'analyse par taille d'élevage fait ressortir une proportion plus importante de chevaux préparés à la compétition dans les élevages de 5 poulinières et plus (29 %), pour 21 % dans les élevages de 3 ou 4 poulinières et 25 % dans les élevages de 1 ou 2 poulinières. Cet écart est pris sur la catégorie des produits débourrés. Il ressort que la préparation à la compétition est assurée pour moitié par l'éleveur lui-même et pour moitié par des tiers. Lorsque les éleveurs citent leurs deux principaux acheteurs de chevaux, ils indi-

% de la classe	Agriculteurs	Inactifs et retraités
1-2 poulinières SF	36 %	33 %
3-4 poulinières SF	54 %	23 %
5 poulinières SF et +	70 %	8 %
Total	53 %	22 %

quent pour 46 % les particuliers qui utiliseront directement leurs produits en compétitions, et pour 41 % les cavaliers professionnels. Puis viennent les propriétaires investisseurs pour 23 % des éleveurs et les marchands dans la même proportion. Les loisirs et les centres équestres pour 10 % chacun et les autres éleveurs pour 5 %. Lorsque l'on s'attache aux 2 principaux modes de commercialisation, la vente de gré à gré directement aux particuliers se détache; elle est citée par 70 % des éleveurs. 25 % d'entre eux mentionnent ensuite la vente par l'intermédiaire de cavaliers ou de marchands et courtiers. Les autres modes de vente (petites annonces, ventes amiables, ventes aux enchères) recueillent de 12 à 14 %. Les marchands et courtiers sont plus souvent cités par les petits élevages (29 %). 1/4 (ou 25 %) des éleveurs vendent au sevrage, 7 % yearlings, 48 % à 2 ou 3 ans, 33 % à 4 ans, 23 % à 5 ou 6 ans et 5 % à 7 ans et plus.

## ● Les caractéristiques morphologiques recherchées



Trois critères ont retenu l'attention de toutes les populations sondées : le dos et le rein, les aplombs antérieurs et postérieurs. **Le dos et le rein** : l'unanimité se dégage sur les caractéristiques morphologiques du dos : pas trop long, musclé et fort, souple, droit et large.

**Les aplombs antérieurs** : là encore, tout le monde s'accorde autour d'un même standard : des aplombs droits et symétriques, ni cagneux, ni panards. A noter les éleveurs qui s'intéressent à la corne des sabots qui doit être solide.

**Les aplombs postérieurs** : globalement,

tous recherchent des aplombs droits et symétriques, ainsi que des jarrets solides. Les éleveurs ajoutent la recherche des cuisses descendues.

Concernant les critères intéressant les populations autres que les centres équestres et les établissements de tourisme équestre, on retiendra par ordre décroissant d'importance :

**Le bassin** : à l'exception des propriétaires qui accordent moins d'importance à ce poste, tous semblent rechercher un bassin bien incliné, large, puissant et musclé.

**L'encolure** : l'encolure idéale doit être bien orientée et bien attachée, large et musclée.

**L'épaule et le garrot** : ce poste intéresse essentiellement les cavaliers de concours complet, de dressage de 1ère et 2ème catégorie, les propriétaires non cavaliers, les éleveurs et les marchands. L'idéal semble être une épaule longue, bien orientée et puissante. Le garrot doit lui être sorti mais pas trop.

**Autres postes** : L'exigence des utilisateurs et éleveurs sur ces postes (tête, profondeur et éclatement, développement)

semblent être moindres puisque les notes obtenues ne dépassent pas 7,5 ou il ne semble pas exister de préférence. On notera juste que les cavaliers de CSO 2ème catégorie recherchent en développement un animal bien proportionné.

Deux questions plus précises étaient posées concernant la taille et la robe. Les réponses sont les suivantes

**Taille** : La taille idéale pour tous semble se situer entre 1m60 et 1,69.

**Robe** : La robe qui ne semble pas une préoccupation des différentes populations sondées devra être prioritairement bai ou bai brun pour la plupart des utilisateurs et éleveurs hormis le tourisme et les centres équestres (pour lesquels il ne se dégage pas de tendance nette).

## ● La locomotion

Une allure a retenu l'attention de tous : **Le galop monté** : ce galop monté doit être avant tout tonique, bien équilibré avec un bon engagement et une bonne

**Les allures recherchées**

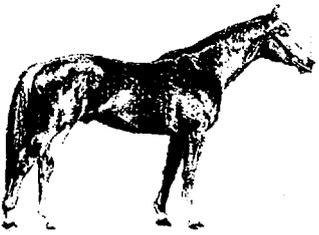
Peu d'intérêt pour les allures en main

Tonique, souple, rectiligne et régulier

Bon engagement

Bonne propulsion

Amplitude horizontale importante



propulsion. On regardera également la souplesse du galop et l'amplitude horizontale. Pour certains, on regardera le rebond (cavaliers CSO 2ème catégorie) ou le naturel (Tourisme équestre). La notion d'engagement qui est indiquée aussi dans les autres allures demande à être précisée.

Les autres allures intéressantes sont par ordre décroissant :

**Le galop en liberté :** ce critère intéresse toutes les populations sondées à l'exception des centres de tourisme équestre. Les caractéristiques recherchées sont les mêmes que pour le galop en liberté avec en plus un regard sur la droiture de l'animal au galop (cavaliers CSO 3ème et 4ème catégories), la rectitude de la trajectoire.

**Le trot monté :** A l'exception des cavaliers de CSO 2ème catégorie, toutes les populations sondées semblent porter un intérêt à cette allure. L'idéal recherché par à peu près tout le monde semble être un trot monté bien équilibré, souple, avec un bon engagement, une bonne propulsion et une bonne amplitude horizontale. Plus anecdotique dans les descriptions données, on recherche également un trot monté régulier (cavaliers CCE 1ère et 2ème catégories), tonique et naturel (Établissements de tourisme équestre), léger (marchands), avec une bonne avancée des antérieurs (Éleveurs).

**Le trot en liberté :** les descriptions varient un peu selon les populations mais se recoupent avec les descriptions du trot monté. On ajoutera un critère propre au trot : la grâce.

**Le pas en liberté et le pas monté :** Seuls les cavaliers de CSO 2ème catégories et les cavaliers CCE 3ème et 4ème catégories ne semblent accorder aucune importance au pas. Toutes les autres populations sondées sont intéressées par

cette allure, que ce soit en liberté ou monté. Les caractéristiques recherchées pour les deux sont les mêmes. Le pas doit être tonique, énergique et franc avec un bon engagement et une bonne propulsion. Il doit également être souple, rectiligne avec une bonne amplitude horizontale, régulier et naturel.

**Le pas et le trot en main :** information importante, on notera qu'aucune population sondée ne semble apporter d'importance

aux allures en main.

## ● Le comportement

**Le comportement recherché**

**Avec l'homme :** calme, amical, respectueux, docile

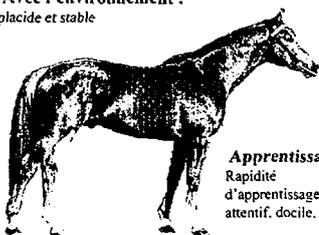
**Sous la selle :** confortable, équilibré, souple

**Avec l'environnement :** placide et stable

**Avec les chevaux :** non craintif, pas agressif (CE & TE)

**Courageux, respectueux des obstacles et avec de l'influx**

**Apprentissage :** Rapidité d'apprentissage, attentif, docile.



Deux critères font l'unanimité :

**Le comportement avec l'homme :** le cheval doit se montrer calme et amical, ni peureux, ni agressif, confiant tout en restant respectueux, attentif et docile.

**Le courage :** certaines populations décrivent le courage comme le fait de se montrer franc, généreux, volontaire ou gagnier. Nombre de sondés ont cependant eu des difficultés à préciser quand on leur demandait ce qu'ils entendaient par le mot courage. On retombe là sur une caractéristique du vocabulaire du milieu du cheval. Nombre de personnes l'emploient, le comprennent plus ou moins à leur manière et ont du mal à le définir précisément par les mots.

Les autres caractères recherchés sont ensuite par importance décroissante :

**L'apprentissage :** le cheval doit être attentif, docile et intelligent. Il doit comprendre rapidement. Pour les centres équestres et les éleveurs, le cheval doit être obéissant ou soumis.

**Le comportement sous la selle :** le cheval doit être confortable, souple et équilibré. A noter que le comportement sous la selle ne ressort pas comme un critère important pour les centres équestres, chose qui peut paraître surprenante.

**Le comportement avec l'environnement :** l'animal doit se montrer calme, placide et attentif. Il ne doit pas être peureux ou craintif et doit rester stable mentalement.

**Le respect de l'obstacle :** pour les utilisateurs, le cheval doit avoir envie de bien faire et ne pas faire tomber les barres bien sûr. Une disposition nécessaire à cela semble être une bonne propulsion. Pour les éleveurs, le cheval ne doit pas être peureux mais calme et franc. Là encore, il faut au cheval une bonne propulsion.

**L'influx :** Pour les utilisateurs, un cheval avec de l'influx est un cheval avec du sang, réactif, qui se porte vers l'avant, voire nerveux. Pour les éleveurs, c'est également un cheval avec du sang, qui s'engage vers l'avant et qui est en plus énergique et tonique.

Les centres équestres et les établissements de tourisme équestre sont les deux seules populations à s'intéresser au dernier critère :

**Le comportement avec les autres chevaux :** Le cheval idéal ne doit pas se laisser dominé par les autres chevaux, ni être peureux, mais il ne doit pas non plus se montrer agressif.

## ● Les performances

- Les propriétaires non cavaliers, les centres équestres et les établissements de tourisme équestre ne semblent accorder aucune importance particulière à l'un des critères qui leur était proposé pour les performances. Pour les deux dernières populations, cela se comprend compte tenu que la compétition n'est pas la finalité première

- Les résultats en compétitions et les gains. Pour les utilisateurs, l'important est d'avoir des gains réguliers et de bons classements. Pour les éleveurs, l'important est la progression des gains et le rapport classements/participations.

- Les indices : fait intéressant, les utilisateurs et les éleveurs se disent intéressés par les résultats en compétition mais ne semblent pas porter d'intérêt aux indices qui sont pourtant une synthèse des résultats en compétition.

## ● La généalogie

Globalement, les utilisateurs ne prêtent pas une grande attention aux critères de généalogies qui leur étaient proposés. En revanche, les éleveurs s'intéressent à l'ascendance et à la descendance des chevaux ce qui apparaît normal pour conduire

leurs accouplements. Cependant, ils déclarent ne pas s'intéresser au BLUP qui est pourtant une synthèse de l'ensemble des apparentés des animaux dont les ascendants et descendants. Il semble que cet outil soit mal connu ou rejeté du fait d'une mauvaise communication.

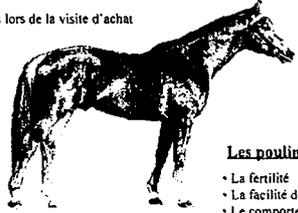
## ● Les qualités d'élevage

Concernant les poulinières, il ressort que les éleveurs s'intéressent plus spécifiquement à la fertilité, à la facilité de poulinage, au comportement maternel et à la santé. On note aussi un intérêt, peut être un peu moins important, mais non négligeable pour la valeur laitière. Concernant les étalons, il ressort princi-

**Les qualités d'élevage recherchées**

**Les étalons**

- La fertilité de la semence
- La santé
- Bon résultats lors de la visite d'achat



**Les poulinières**

- La fertilité
- La facilité de poulinage
- Le comportement maternel
- La santé
- La valeur laitière

palement un intérêt pour la fertilité de la semence, la santé et les bons résultats lors de la visite d'achat.

## Les qualités du Selle français

En dehors des propriétaires non cavaliers qui ne se sont pas prononcés, l'ensemble des populations sondées s'accorde en général pour reconnaître comme qualité au Selle français :

**Le caractère :** certaines populations sondées ont précisé ce qu'ils entendaient par caractère : la gentillesse, le courage, la franchise. Moins important, on citera également le calme et la facilité.

**L'aptitude à la compétition :** cette qualité est reprise par toutes les populations de cavaliers de CSO ou de CCE, quelle que soit la catégorie des sondés. Cette réponse est toute naturelle compte tenu de la large utilisation du Selle français dans ces disciplines. On notera en revanche que les cavaliers de Dressage de 1ère et 2ème catégorie n'ont pas cité cette qualité. L'aptitude à la compétition est également citée par les éleveurs qui ajoutent l'aptitude au saut ainsi que par les marchands, à l'interface des utilisateurs et des éleveurs.

**La puissance :** La puissance est souvent citée par les cavaliers, les centres équestres mais aussi les éleveurs

Dans une moindre mesure ont également souvent été indiqués :

**La polyvalence :** ce terme a été cité par les centres équestres, les éleveurs et les marchands.

**Les origines :** cette qualité est citée par les éleveurs, et en particulier, par les cavaliers de CSO de 1ère catégorie mais par aucun autre type de population sondée, du moins comme qualité. Reste que ce terme n'a pas été précisé.

## ● Les défauts du Selle français

Les défauts généralement cités au sujet du Selle français sont les suivants :

**Un cheval trop lourd :** Ce défaut est pratiquement cité par toutes les populations sondées.

**Le manque de sang :** Ce défaut est cité par tous mais à la lecture détaillée des réponses saisies par la SOFRES, il semble régner une certaine confusion quant au sens du mot.

**Les origines :** ce défaut est repris par l'ensemble des éleveurs et utilisateurs à l'exception des centres

équestres et établissements de tourisme équestre. Le principal reproche sur les origines concerne leur manque de diversité. Les cavaliers CSO 1ère catégorie, CCE 3ème et 4ème catégories et les éleveurs précisent qu'il est nécessaire de mieux sélectionner les étalons et de mieux raisonner les accouplements.

**La solidité :** le défaut est cité pratiquement par l'ensemble des cavaliers. Les aplombs et les membres sont alors souvent mis en cause.

**Le caractère :** le caractère est cité comme défaut par les cavaliers de CSO 1ère et 2ème catégories, les cavaliers de dressage 3ème et 4ème catégories, et les marchands. Les cavaliers de dressage reprochent un caractère craintif.

## ● Bilan de l'étape 1 du programme Selle français et orientations

Cette enquête indispensable pour arriver à cerner les besoins et les contraintes des différents acteurs de cette filière a permis :

- D'affirmer clairement le type de cheval recherché pour la filière cheval de sport.

Les résultats sont en effet peu surprenants mais ont le mérite de confirmer des impressions.

- D'insister par rapport au type de cheval recherché sur les qualités et les défauts du Selle français

- De vérifier la cohérence du discours entre l'amont et l'aval sur les besoins concernant le Selle français.

- De mieux connaître les caractéristiques des utilisateurs et éleveurs de Selle français.

- Si les enquêtes ont permis de définir les attentes et les contraintes des différents acteurs de la filière Selle français, il est nécessaire de compléter cette étude par :

- Une analyse de la filière ;

- Une réflexion sur les moyens de prendre en compte le comportement comme critère de sélection

- Définir plus précisément le modèle et les allures du cheval recherché ;

- Assurer une meilleure communication technique au niveau de la filière. :

- Mettre en place un réseau de référence dans le milieu du cheval pour mieux évaluer, entre autres, les critères de rentabilité des exploitations.

- Mieux communiquer auprès des différents acteurs de la filière sur les outils de sélection mis à leur disposition et leur intérêt.

- Mettre à disposition des acteurs de la filière, une base de données la plus complète possible permettant une description détaillée des différents chevaux appartenant à la race. Pour cela, il est important de poursuivre le travail entrepris par SIRE.

- Assurer une meilleure communication technique entre la recherche et les éleveurs

- Mieux prendre en compte le fait que pour la plupart des éleveurs de chevaux, cette activité ne constitue pas le revenu principal de l'entreprise. L'élevage du cheval reste pour une part une activité de loisir. Ainsi, tout nouvel outil de sélection ne doit pas paraître comme une contrainte mais comme un moyen de mieux orienter la production de l'élevage.

- Un programme de sélection efficace passe par un meilleur partenariat entre la recherche et les acteurs de la filière.

N. BAUDOIN

RENSEIGNEMENTS :  
ANSF (Association nationale des éleveurs de chevaux de race Selle français)  
8, rue d'Athènes  
75009 Paris  
Tél. : 01 44 53 15 37  
Télécopie : 01 48 74 08 21